

permettront de conclure Open Skies. Merci.

Chers collègues, une liste d'orateurs a été convenue et j'aimerais passer immédiatement la parole à l'Honorable James A. Baker, Secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique.

L'HONORABLE JAMES A. BAKER III,
SECRETAIRE D'ETAT, ETATS-UNIS D'AMERIQUE:

Mesdames et messieurs, je commencerai en exprimant ma reconnaissance à notre hôte canadien, au Premier Ministre, au Secrétaire pour les Affaires étrangères, monsieur Joe Clark, de même qu'à d'autres membres de la délégation canadienne qui se sont tous faits les champions du concept de Open Skies, dès le départ.

Cette initiative fort importante est fondée sur leur dur labeur et le Président Bush et moi-même nous l'apprécions beaucoup. Il y a deux mois j'ai regardé de très près la nouvelle brèche du mur de Berlin. J'ai vu une grande ville qui renaissait de ses cendres et j'ai revu également toute une série de nations qui cherchaient leur indépendance.

Cette semaine je suis revenu en Europe de l'Est, en Europe Centrale, pour voir les murs qui tombaient de partout, entre toutes les frontières qui s'effritaient. La liberté est en marche, elle tire sa force de l'esprit humain; or, le test le plus difficile qui est de passer de la révolution à la démocratie, est encore un test que nous devons réaliser. Nous devons rester vigilants. Nous devons rester actifs dans le soutien que nous accordons.

Les révolutions de mil neuf cent quatre-vingt-neuf sont enthousiasmantes, mais en même temps nous obligent à rester très vigilants. Elles sont enthousiasmantes parce que maintenant des frontières sont tombées. Un nouvel espoir de paix et de coopération s'étend devant nous et nous oblige à être vigilants, à garder la tête froide parce qu'après toute l'illégitimité que nous avons connue, nous sommes maintenant confrontés à un défi qui est de créer, de construire une paix durable dans une Europe globale, entière et libre. Notre défi est de construire un nouveau système de sécurité durable en Europe.

Comme je l'ai souligné à Prague la semaine dernière, des nouveaux accords sur la sécurité, sur les aspects militaires de l'équation, doivent aller de pair avec, et doivent compléter, les révolutions économique et politique qui viennent de se faire en Europe Centrale et de l'Est. Il est absolument urgent que nous allions rapidement de l'avant pour codifier les changements militaires. De cette façon nous pourrons intégrer les changements stratégiques et nous pourrons garantir que nos principes de sécurité fondamentaux sont liés à la pratique et cela en se fondant sur des accords vérifiables en pratique.

Nous voulons que cette nouvelle liberté, que l'on ne puisse plus faire un pas en arrière et dans les nouveaux accords sur la sécurité en Europe, nous devons répondre à deux principes